



Rien est un songe

"De plus, vous remarquerez que l'or d'un degré de pureté inférieur ne peut s'allier avec celui d'un degré supérieur, il faut que l'un contracte de l'impureté de l'autre ou que celui-ci participe à la pureté de celui-là. Mettre un or épuré avec un grossier, c'est ce que l'orfèvre ne fera jamais. Que fera-t-il donc ?"

Madame Guyon, *Le Moyen Court*

Quoi de plus simple que d'opposer comme devant s'affronter à l'entier bénéfique des néants les poussées philosophiquement antagonistes de l'idée, du rêve de monde sur le monde, du fantasme, de la vision, de son énergie propre, de sa vertu, sur un espace domestiqué dans l'a priori de sa ductilité et de cet espace, rétif, sauvage, frondeur, aporie erratique et mouvante d'un système du rêve ?

Quoi de plus simple que d'opposer la vision d'une cité, le songe d'une civilisation, le sommeil du Doge et la résistance obstinée du Naturel, la sidération amusée du donné, la vie propre sans causalité de la lagune ?

1

Et quoi de plus évident, en dépit de tout, que le dépassement de cette contradiction dans l'invention d'un ordre intermédiaire, la Beauté, celle de Venise, par exemple, qui est une beauté qui vit et qui voyage à la manière des allégories ?

Quoi de plus vénitien que l'échec imposé à cette opposition des poussées phénoménologiques, la vague du rêve et la vague de la vague, dans l'invention d'un corps de lumière et d'axes né des cendres de la lutte de ces complices que sont en définitive en Art, sinon en concept, l'idée et la Matière ?

On trouvera ici quelques feuillets d'un carnet vénitien fondant dans le détail l'existence d'un désordre rationnel comme condition d'une rationalité du Beau : l'invisible, le Jour, la Nuit, la Mort, la Forme, Dieu, y passeront comme ils passent au Théâtre, tout à coup présences, enfants paradoxaux, comme Venise paradoxaux, du combat censément à mort entre Songe et Nature.

Emmanuel Tugny

2



3